



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2013

Avril 2015

COMITE DE DIRECTION

| | |
|---|-----------------------|
| Directeur Général | Aboubacar Sédikh BEYE |
| Directeur Général Adjoint | Mamadou Falou MBENGUE |
| Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales | Cheikh Tidiane NDIAYE |
| Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale | Mbaye FAYE |
| Directeur du Management de l'Information Statistique | Mamadou NIANG |
| Conseiller à l'Action Régionale | Mamadou DIENG |

COMITE DE REDACTION

| | |
|--------------------------------|--------------------|
| Chef de service | Ndiouma FAYE |
| Chef de service Adjoint | Birane NIANG |
| Chauffeur | Ousmane Samba BEYE |

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

15.1 Potentiel culturel

La région de Matam est riche d'une diversité culturelle et artistique ancrée dans les traditions multiséculaires. Il existe un patrimoine culturel aux fondements très enrichis du métissage de conquêtes et de migrations anciennes. Les traditions ancestrales et le savoir faire sont encore bien conservés de génération en génération et constituent un levier du développement de la région.

La région de Matam est réputée pour l'habileté de ses artisans qui ont su garder vivantes des pratiques très anciennes. L'artisanat y est organisé en castes. Chaque caste a ses traditions spécifiques. On peut citer les Saké (cordonniers), les Wayilbé (forgerons et bijoutiers), les Laobé (boisseliers, sculpteurs sur bois), les Mabobé (tisserands, potiers), les Coubalbé (pêcheurs), les Wambabé (Griots).

La particularité de la région réside dans la spécialisation de villages à des produits artisanaux transmis par génération. Ainsi le village de Ogo est spécialisé dans la sculpture et la forge, celui de Bokidiawé dans la teinture, Ndethiadi est spécialisé dans la bijouterie, Wassakodé Mbayala s'adonne à la poterie, Mboloyel est un village de tisserands et Sinthiou Mogo un village de cordonniers.

Matam renferme également des sites historiques et un riche patrimoine colonial. Parmi les sites et monuments historiques, il y a la grande mosquée de Kobilu qui date du 17^{ème} siècle avec son architecture Omarienne, la mosquée de Séno Palel, le Mausolée de Abdel Kader Kanne, le Mausolée de Cheikh Moussa Kamara à Ganguel, la résidence d'El Hadji Omar Tall à Oréfondé, la résidence de Diorbivol, le village ancien de Sinthiou Bara, le village ancien de Ogo, le champ de bataille de Diowol dans la CR de Bokidiawé, la bibliothèque de Cheikh Moussa Kamara à Ganguel Soulé, le bâtiment abritant la Gouvernance et le bâtiment abritant l'école 1 de Matam..

Ces richesses culturelles sont valorisées par l'organisation du festival de Thilogne qui se tient tous les deux ans et celui de Gnegnebé qui regroupe tous les villages castés dont chacun se particularise par ses productions artistiques.

Ainsi au plan culturel, la Région présente un potentiel pour doper le tourisme culturel surtout avec l'avènement du syndicat d'initiative et de tourisme de Matam.

15.2 Potentiel naturel

La région comprend un écosystème naturel riche et varié avec de nombreux plans d'eau, des réserves de faune et de forêt. La réserve du Ferlo renferme des espèces fauniques mammalienne (gazelles à front roux, hyènes rayées, phacochères, singes rouges, hypotragues, céphalophes, etc.), aviaire (grandes outardes, grand calao d'Abyssinie, oie d'Egypte, oie de Gambie, aigle pêcheur, pintades, francolins, etc.) et de reptiles très variés et parfois rares. Il y a également la réintroduction des Oryx Dammah et des gazelles Dama Wohrr dans la réserve de Katané (réserve du Ferlo nord), la construction de la maison des tortues (à Ranérou) et la pratique de la chasse dans les zones amodiées. Toutes choses qui peuvent permettre le développement de l'écotourisme, le tourisme cynégétique et le tourisme d'observation.

15.3 Atouts en matière de réceptifs hôteliers

La région de Matam est dotée de quelques réceptifs hôteliers implantés dans la commune de Ourosogui (hôtel Sogui, hôtel Oasis, Auberge Oasis), la ville de Matam (Résidence du Fleuve) et la commune de Orkadiéré (Hôtel Bilbassi). Ces infrastructures touristiques ont une capacité de 50 lits. Elles accueillent surtout des touristes d'affaires. D'autres structures d'accueil sous forme de chambres de passage pour les missions ou les visiteurs en transit sont dénombrées à Matam et Ourosogui. L'offre de service en matière de réceptif est faible et très limitée.

15.4 Contraintes

- enclavement interne de la région ;
- absence de service touristique ;
- irrégularité de la desserte de la région par avion : Les liaisons sont assurées par les avions militaires sous forme de vols privés ;
- coût relativement élevé des services hôteliers ;
- absence d'une stratégie régionale de promotion culturelle et touristique ;
- sous équipement du complexe culturel ;
- insuffisance de réceptifs (50 lits) et déficits d'infrastructures culturelles ;
- manque de professionnalisme des services hôteliers ;
- absence de personnel qualifié dans la restauration et l'hôtellerie ;
- manque de formation et faible professionnalisation des acteurs culturels ;
- faible prise en compte de la compétence culture par les collectivités locales ;
- classement de la Région de Matam dans la zone rouge (en raison de sa proximité géographique avec la Mauritanie où sévit AQMI).